

Manifestation contre l'obligation du port du masque à l'école : *laissez les enfants tranquilles !*

RDV à ALBI – SAMEDI 28 NOVEMBRE – 14H

Départ de la manifestation boulevard de Strasbourg, devant le Pont du 22 août 1944 pour aller jusqu'à la préfecture.

Depuis 3 mois dans le secondaire, et depuis bientôt un mois à l'école primaire, les élèves sont contraints de porter un masque entre 6 et 10 heures par jour. Ce quotidien de visages indéchiffrables, de lunettes embuées et de sons étouffés n'est ni justifié, ni acceptable.

Nous, parents, enseignant.es, assistant.es d'éducation, Atsem, sommes responsables des enfants. Nous sommes responsables de leur bien-être et de leur éducation. Nous leur devons une socialisation et des conditions d'apprentissage décentes et humaines. Nous devons respecter leurs besoins propres, que sont, dans leur cheminement affectif et intellectuel, l'éducation à la sensibilité, l'exploration et la connaissance des émotions, des sons et des expressions des visages.

Une mesure aussi coercitive et inconfortable que le port prolongé du masque nuit à tout cela. Nous le savons, nous l'éprouvons, et les tribunes de psychologues et spécialistes de la petite enfance qui se succèdent dans la presse dressent le même constat.

Cette mesure est d'autant plus inacceptable qu'elle est, pour les plus jeunes, inefficace. Un enfant ne peut pas porter un masque correctement, sans le toucher ni le manipuler. De plus, « *les enfants jeunes sont peu à risque de forme grave et peu actifs dans la chaîne de transmission du Sars-Cov-2* » : ce sont les mots du Haut Conseil de Santé Publique. Dans un courrier aux directions des écoles, le 13 novembre, la médecin référente de l'Inspection académique du Tarn, Dr Irène Badouraly, reprend les recommandations du HCSP pour rappeler *qu'un enfant de moins de 11 ans ayant eu un contact avec un autre enfant de moins de 11 ans testé positivement Covid 19, ne doit pas être considéré comme un « cas contact », même si les deux ne portaient pas de masque*. On écrit cela noir sur blanc et on impose quand même le masque aux enfants. Mais quelle est donc cette mascarade ?

Aujourd'hui, la seule véritable solution des parents qui veulent soustraire leurs enfants au port du masque est de les faire radier de l'école et de les scolariser à domicile, sans l'avoir choisi. Un nombre grandissant d'enfants se retrouve donc tout simplement exclus de l'école du fait de cette mesure aberrante.

Il est essentiel que les écoles restent ouvertes, et accueillantes, comme lieu repère pour les enfants et les parents, comme lieu d'apprentissage et de socialisation. On ne sait pas combien de temps cette épidémie va durer. Après cette crise, il pourra y en avoir d'autres. **On ne peut désirer que nos enfants fassent leur scolarité dans des écoles sans visage, pas plus que chez eux, devant un écran.** On ne peut accepter que la communauté éducative dans son ensemble soit écrasée par des protocoles incohérents qui la dépossèdent de son pouvoir d'agir et enlèvent tout sens à ces métiers.

N'utilisons pas les élèves comme cobayes ou comme faire-valoir de la gestion de cette crise sanitaire. Ne demandons pas aux enseignant.es d'orchestrer tout cela.

Exigeons le retrait immédiat de l'obligation du port du masque à l'école.

Des parents et enseignant.es du Tarn